

"Le culte des ancêtres est naturel aux humains." A. B.

"Cessons nos luttes fratricides; Unissons-nous!"  
Honoré Mercier.

1924	JUIN	SOLEIL Lév. Com.
S 21	Du 3e jour de l'oct. privil.	3 52 7 43
D 22	II après PENTECOTE.	3 52 7 43
L 23	(Vigile de St.-J.-Baptiste).	3 53 7 43
M 24	NATIVITE DE ST-JEAN-BAPT.	3 53 7 43
M 25	Du 7e jour de l'oct. privil.	3 53 7 43
J 26	Octave de la Fête-Dieu.	3 54 7 43
V 27	S. O. de Jésus.	3 54 7 43

Semaine Nationale

Sur le rocher de Québec;  
24 juin au 1er juillet  
inclusivement.

### PANIER AUX LETTRES

Pour éloigner les corneilles des champs de blé d'Inde.—Les pigeons.

**Question.**—Depuis une couple d'années, je traite mon blé d'Inde de semence au goudron. Je plonge un bâton dans le goudron chaud et je brasse le maïs avec ce bâton, mais je note que le goudronnage est assez inégal; des grains de maïs reçoivent trop de goudron—d'autres pas assez.—Avez-vous une meilleure méthode à m'indiquer?  
C. Bellerive.

**Réponse.**—Voici précisément ce que dit sur le sujet un cultivateur qui, depuis vingt ans, traite sa semence de blé d'Inde au goudron.

"Brasser le maïs au moyen d'un bâton enduit de goudron chaud est, en effet, une méthode **défectueuse**; essayez-la et vous constaterez que chaque grain de maïs qui vient d'abord en contact avec le bâton reçoit trop de goudron—et vous aurez beau remuer et brasser toute une semaine, les grains qui en ont trop en garderont toujours trop. A mesure que d'autres grains se collent, adhèrent à ceux-là, ils constituent un paquet qui "bloque" la semeuse mécanique.

"Pour goudronner mon blé d'Inde, je me sers d'un vieux chaudron à sucre, et j'emploie du goudron de houille (coal tar): le goudron de pin (pine tar) est trop gluant. Je fais chauffer le goudron juste assez pour qu'il s'étire en forme de crin de cheval lorsqu'il tombe du bâton. Trop chaud, le goudron s'échappe du bâton par grosses gouttes, et on a alors le même résultat que lorsque l'on remue avec le bâton. Si le soleil est ardent, il suffit généralement pour donner au goudron la consistance désirée, sinon on plonge le récipient dans un vase contenant de l'eau chaude. Et cette fois ça suffira.

"Je mets dans mon chaudron à sucre à peu près un demi minot de maïs, puis je m'arme d'un bardeau ou d'un bout de planche mince, d'environ deux pouces de largeur. Je plonge cette "palette" dans le goudron chauffé à point, je la laisse s'égoutter un peu au-dessus de la chaudière à goudron, pour que le plus gros s'en échappe et retourne dans la chaudière. Puis, aussitôt que les gouttes de goudron s'allongent, prenant la forme et le diamètre d'un crin de cheval, j'éparpille vivement ce goudron sur le blé d'Inde. Je l'arrose sur toute la surface, pour ainsi dire. Deux arrosages, trois au plus, suffisent pour un demi minot de maïs. Ensuite, je remue vivement au moyen d'un bâton sec.

"On se figure d'abord que le maïs n'a pas reçu assez de goudron, mais on le voit bientôt changer d'apparence. C'est tout ce qu'il

## L'oeuvre des Caisses populaires

### EST UNE OEUVRE NATIONALE

#### IX.—La Caisse populaire cherche à atteindre les buts suivants :

Protéger ses membres contre les revers de fortune, les résultats du chômage, la maladie et l'indigence, en leur enseignant les **bienfaits inappréciables d'une sage prévoyance fortifiée par la coopération**, notamment en provoquant et en développant chez eux le goût et la pratique constante et vigoureuse de l'épargne la plus modeste, assurant ainsi leur indépendance économique, faisant naître et grandir le sentiment de la dignité personnelle.

Venir en aide à ses membres par **des prêts et avances faciles à rembourser** au moyen de petites remises partielles, dont l'emploi, préalablement communiqué à la société et approuvé par elle, est conforme à l'esprit de sa fondation.

Permettre aux personnes dépourvues de fortune, mais honnêtes et laborieuses, de devenir actionnaires, en leur accordant la **facilité de s'acquitter des parts sociales** souscrites par des versements très minimes.

Assurer la **pratique des vertus chrétiennes et sociales** qui distinguent le bon citoyen, le travailleur laborieux et intègre, en exigeant avant tout des sociétaires emprunteurs des garanties morales de premier ordre.

**Combattre l'usure au moyen de la coopération**, en offrant à tous ceux qui le méritent par leur amour du travail, leur habileté et l'honnêteté de leur conduite, les prêts dont ils ont besoin dans l'exercice de leur état, assurant ainsi leur indépendance vis-à-vis des prêteurs qui prélèvent des commissions ou intérêts exorbitants, ou de ceux qui imposent d'autres conditions trop onéreuses.

**Féconder l'esprit d'initiative et le travail local**, agricole ou industriel, par l'emploi prudent de l'épargne produite dans la circonscription même de la société.

Répandre parmi ses sociétaires la **connaissance pratique des principes élémentaires de la science économique**.

Enseigner à ses membres le **respect de leurs engagements** et leur faire connaître les avantages que retirent d'une manière assurée ceux qui remplissent fidèlement les obligations qu'ils ont souscrites.

Créer et accroître la **confiance mutuelle entre les sociétaires** par des rapports économiques fondés sur la foi de garanties d'un ordre élevé, puisqu'elles reposent en très grande partie sur la moralité, l'honnêteté, l'ordre, l'amour du travail et la prévoyance.

**Que chaque sociétaire actuel nous recrute un nouveau sociétaire parmi ses parents ou ses amis, et nous accomplirons plus facilement notre oeuvre sociale.**

**Les caisses populaires de Québec.**—La région de Québec a fait un grand pas vers la perfection du système de crédit coopératif par la fondation de l'Union régionale des caisses populaires Desjardins, dont les statuts et règlements furent adoptés en deuxième lecture, à l'unanimité des 25 caisses représentées, lors d'une réunion en date du 27 décembre 1921.

Le conseil d'administration de la nouvelle Union régionale se compose des délégués de neuf caisses paroissiales. Celles qui sont à l'honneur sont les suivantes: Lévis, Québec, Saint-Malo, Québec-Est, Sainte-Germaine, Sainte-Justine, Saint-Prosper, Saint-André et Thetford.

L'exécutif est présidé par Mgr H. Bouffard de la paroisse de Saint-Malo. Le secrétaire de l'Union est M. R. Desjardins, gérant de la caisse populaire de Lévis et fils du fondateur de nos caisses populaires.

L'inspecteur des caisses est M. l'abbé Victor Rochette, curé de Saint-Luc. Et M. l'abbé P. Grondin continuera d'être l'aumônier, le propagateur et le fondateur des caisses Desjardins de l'Union régionale de Québec.

"Ce complément que l'on vient d'apporter à l'oeuvre de feu M. le commandeur Alphonse Desjardins, ajoute l'Action catholique du 30 décembre dernier, prouve une fois de plus ce que peut l'initiative privée. L'esprit social fera des merveilles sans qu'il en coûte un sou à l'Etat si on sait l'exploiter et ne pas l'entraver par d'inutiles tracasseries".

Wilfrid Guérin, N. P.,

Secrétaire-général de l'A.C.J.C.



### Le premier patron du Canada. (1624)

Une grandiose cérémonie religieuse a eu lieu dimanche dernier, au pied du Monument Laval, à Québec, pour célébrer le troisième centenaire du choix du grand patriarche comme Patron du Canada.

"Sous la garde de saint Joseph, restons donc ce que nous devons être suivant le caractère dont Dieu a marqué chaque peuple. Aucun être ne peut se développer et se perfectionner qu'en suivant les lois de sa nature. Saint Joseph garde bien son dépôt. Gardien du divin Orphelin du ciel dont il devait être le père adoptif; gardien de la virginité de Marie qui devait donner le Rédempteur au monde; gardien de la Famille divine, à Nazareth d'abord, dans le monde entier ensuite, saint Joseph n'a jamais été inférieur à sa tâche. Puisque nous avons l'honneur de l'avoir pour protecteur, il gardera aussi le dépôt que le ciel lui a confié en terre canadienne. Nous avons apporté Jésus-Christ en Amérique; nous avons assumé la mission d'élargir son domaine, de maintenir son règne, de faire prévaloir son esprit, l'esprit chrétien, au milieu de peuples dont l'idéal est moins spirituel! Joseph gardera son dépôt, pourvu que nous nous montrions dignes de notre vocation et disposés à y répondre."—(Extrait d'un Mandement de Mgr Ross, évêque de Gaspé).

faut. J'ajoute au tout une couple de poignées de soufre en poudre, ce qui a l'effet de rendre le blé d'Inde coulant comme de la soie, et l'empêche de congestionner ou bloquer la semeuse. Ainsi traité, le maïs est à l'abri des déprédations des corneilles.

"Avec cette méthode, une cuillerée de goudron peut traiter trois minots de maïs. Ne mettez pas trop de goudron. J'ajoute cependant que si le goudron éloigne les corneilles, il n'effraie pas du tout les pigeons, qui restent toujours à redouter s'il y en a dans les environs."



Vivent nos

### Grains de

Ah! que le d  
Vers la ferme  
Du métier de  
C'est le trav

Il n'y a guère de s  
d'un peuple jaloux de  
tacles et au travers de  
Paquet, P.A., V.G.

**Patriotisme et**  
année chacun des m  
une demi-livre de fro  
que le plus beau disc

**La race est de to**  
irréductible. Quand  
siècles, pour revendi  
être transformée, plus  
religieuse, elle déterm  
lectuelle, d'une natio  
la race".

**Notre race et le**  
verain de l'Eglise des  
plus paternelle bienve  
de deux de ses fils les  
lettre remarquable où  
naire de Québec, no  
les plus pures; d'autre  
hors de conteste les d  
rienne.—Mgr L.-A. F

**Votre journal et l**  
noteront sans doute q  
canadienne et de notr  
d'habitude dans la pr  
détriment de l'espace  
Mais c'est demain—c  
nationale; aussi nous  
modification apportée  
Inutile d'en dire  
approuvent, n'est-ce

**La voix d'un pr**  
siècle, l'abbé Georges  
"O bon peuple c  
quand on voit tes em  
de leurs sueurs!

Nous ne sommes  
les jours. Eh bien! q  
trioties dans la provin

"Qu'on ne dépou  
là-bas, on ne remplis  
une bonne fois qu'il f